

CUEILLETTE.

La soie de moules.

Certaines moules, ou bivalves produisent accessoirement de la soie, tout comme les vers à soie, mais dans d'autres conditions.

D'après ce que rapporte la Revue universelle, on vend, à Palerme, à Lucques, et dans d'autres villes italiennes, des articles résistants, des chales, chaussettes, bonnets, gants, bourses, etc.

Certains coquillages, la moule entre autres, sécrètent, en effet, pour s'attacher aux rochers, de filaments doux et très résistants, le byssus, pour employer le mot propre.

On trouve ce mousque abondamment entre la Corse et la Sardaigne jusqu'à Malte, au milieu des forêts de plantes sous-marines, à une profondeur de 3 à 6 mètres.

On file ensuite deux ou trois brins avec un fil de soie. Le fil ainsi obtenu est lavé à l'eau mélangée d'un peu de citron; il est frotté à la main pour être assoupli et hissé au fer chaud.

Voilà donc la moule définitivement entrée dans la bonnetterie et d'une façon toute scientifique, ce qui ne peut manquer de lui valoir un regain de succès.

A un autre chien, auquel on injecta tout d'abord un volume d'alcool absolu égal au 1/25 du poids du sang [dose qui produit l'ivresse], on fit également respirer de l'air mélangé de vapeur d'alcool à 25 degrés; il mourut quelques heures plus tard.

Conclusion: Des ouvriers qui travaillent dans une atmosphère chargée de vapeurs alcooliques agissent sagement en s'abstenant de boire aucun alcool, et devront, autant que possible, interrompre assez fréquemment leur besogne pour aller respirer l'air pur extérieur, afin d'éliminer partiellement l'alcool absorbé par les poumons.

Petite invention et gros millionnaires. La Revue des Recrus prouve, dans un de ses derniers numéros, que de petites inventions suffisent souvent pour arriver à une grosse fortune.

Une paysanne américaine se désolait de casser bon nombre des œufs qu'elle portait dans des paniers au marché. Un jour, elle mit ses œufs dans des boîtes divisées en compartiments par du carton; elle s'enrichit en confectonnant ces boîtes inconnues jusqu'à l'âge de 18 ans.

On trouve ce mousque abondamment entre la Corse et la Sardaigne jusqu'à Malte, au milieu des forêts de plantes sous-marines, à une profondeur de 3 à 6 mètres.

On file ensuite deux ou trois brins avec un fil de soie. Le fil ainsi obtenu est lavé à l'eau mélangée d'un peu de citron; il est frotté à la main pour être assoupli et hissé au fer chaud.

Voilà donc la moule définitivement entrée dans la bonnetterie et d'une façon toute scientifique, ce qui ne peut manquer de lui valoir un regain de succès.

Les grands procès politiques du Siècle.

Le procès bis du Panama sera peut-être le procès politique le plus important du siècle. Nous n'avons pas besoin d'en donner les raisons.

Et pourtant les procès politiques n'ont pas manqué en ce siècle, et tous ont eu un grand retentissement. Le premier en date est celui de Pichegru, qui échappa à sa condamnation en se tuant dans sa prison, tandis que Cadoudal est exécuté.

Le premier en date est celui de Pichegru, qui échappa à sa condamnation en se tuant dans sa prison, tandis que Cadoudal est exécuté. Moreau est condamné à deux ans de prison, puis exilé, et le comte Jules de Polignac, qui devait être plus tard le prince de Polignac et le ministre de Charles X, est condamné à deux ans de prison et détenu sans droit jusqu'en 1813.

Après 1815, c'est le procès du maréchal Ney qui passionne l'opinion publique. Il a manqué à ses engagements envers Louis XVIII. Bien ne le forçait à prendre le commandement des troupes qui marchaient contre Napoléon, son bienfaiteur.

Après 1815, c'est le procès du maréchal Ney qui passionne l'opinion publique. Il a manqué à ses engagements envers Louis XVIII. Bien ne le forçait à prendre le commandement des troupes qui marchaient contre Napoléon, son bienfaiteur.

Après 1815, c'est le procès du maréchal Ney qui passionne l'opinion publique. Il a manqué à ses engagements envers Louis XVIII. Bien ne le forçait à prendre le commandement des troupes qui marchaient contre Napoléon, son bienfaiteur.

Après 1815, c'est le procès du maréchal Ney qui passionne l'opinion publique. Il a manqué à ses engagements envers Louis XVIII. Bien ne le forçait à prendre le commandement des troupes qui marchaient contre Napoléon, son bienfaiteur.

Après 1815, c'est le procès du maréchal Ney qui passionne l'opinion publique. Il a manqué à ses engagements envers Louis XVIII. Bien ne le forçait à prendre le commandement des troupes qui marchaient contre Napoléon, son bienfaiteur.

Rouge et Blanche.

Cette, à cette heure, la femme blanche est devenue grande et populaire. Elle a pris le pas sur la femme rouge.

En 1848, les journées de Juin amenèrent le procès des Lambeaux. Avec Napoléon III, on a les commissions mixtes de 1861, qui envoient un certain nombre de républicains à Lambessa ou à Cayenne.

En 1858, l'attentat d'Orsini fait de nombreuses victimes et vaut à France la campagne d'Italie et l'unité de l'Italie, dont les Français pas en lieu de se réjouir. L'Empereur va voir Orsini dans sa prison, et la lettre-testament du condamné à mort devient en quelque sorte loi d'Etat.

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

XXVI

Cette, à cette heure, la femme blanche est devenue grande et populaire. Elle a pris le pas sur la femme rouge.

En 1848, les journées de Juin amenèrent le procès des Lambeaux. Avec Napoléon III, on a les commissions mixtes de 1861, qui envoient un certain nombre de républicains à Lambessa ou à Cayenne.

En 1858, l'attentat d'Orsini fait de nombreuses victimes et vaut à France la campagne d'Italie et l'unité de l'Italie, dont les Français pas en lieu de se réjouir. L'Empereur va voir Orsini dans sa prison, et la lettre-testament du condamné à mort devient en quelque sorte loi d'Etat.

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

XXVII

Cette, à cette heure, la femme blanche est devenue grande et populaire. Elle a pris le pas sur la femme rouge.

En 1848, les journées de Juin amenèrent le procès des Lambeaux. Avec Napoléon III, on a les commissions mixtes de 1861, qui envoient un certain nombre de républicains à Lambessa ou à Cayenne.

En 1858, l'attentat d'Orsini fait de nombreuses victimes et vaut à France la campagne d'Italie et l'unité de l'Italie, dont les Français pas en lieu de se réjouir. L'Empereur va voir Orsini dans sa prison, et la lettre-testament du condamné à mort devient en quelque sorte loi d'Etat.

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

XXVIII

Cette, à cette heure, la femme blanche est devenue grande et populaire. Elle a pris le pas sur la femme rouge.

En 1848, les journées de Juin amenèrent le procès des Lambeaux. Avec Napoléon III, on a les commissions mixtes de 1861, qui envoient un certain nombre de républicains à Lambessa ou à Cayenne.

En 1858, l'attentat d'Orsini fait de nombreuses victimes et vaut à France la campagne d'Italie et l'unité de l'Italie, dont les Français pas en lieu de se réjouir. L'Empereur va voir Orsini dans sa prison, et la lettre-testament du condamné à mort devient en quelque sorte loi d'Etat.

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

XXIX

Cette, à cette heure, la femme blanche est devenue grande et populaire. Elle a pris le pas sur la femme rouge.

En 1848, les journées de Juin amenèrent le procès des Lambeaux. Avec Napoléon III, on a les commissions mixtes de 1861, qui envoient un certain nombre de républicains à Lambessa ou à Cayenne.

En 1858, l'attentat d'Orsini fait de nombreuses victimes et vaut à France la campagne d'Italie et l'unité de l'Italie, dont les Français pas en lieu de se réjouir. L'Empereur va voir Orsini dans sa prison, et la lettre-testament du condamné à mort devient en quelque sorte loi d'Etat.

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

Mais voici, à Trianon, le procès Bazaine. Le duc d'Aumale préside le conseil de guerre et dirige les débats avec une clarté et une présence d'esprit merveilleuses. Au maréchal qui, interpellé sur ses hésitations à Metz, a dit: «Le duc d'Aumale répond: — Il y avait la France, Monsieur.»

En 1871, les conseils de guerre jugent les fédérés. Les faits sont trop près de nous pour être rappelés.

«En résumé, maman, je dépense mes revenus; et, quand mes revenus ne suffisent pas, j'ai assez de surface pour qu'on me fasse crédit, et tout se règle petit à petit, sans que ma situation soit nullement entamée. Tout au plus si deux ou trois cent mille francs me seront à un moment donné, nécessaires! Il faut bien faire un petit sacrifice quand on s'installe!»

Maxime ignorait son nom, mais l'avait rencontré si souvent sur les mêmes routes, qu'il lui semblait qu'il le connaît un peu. C'est suivant ce programme invariable que les choses s'étaient déroulées entre lui et Maxime d'Hartevelde.

de nouveau, et au bout de huit jours de ne pas échanger sa carte avec lui! C'est suivant ce programme invariable que les choses s'étaient déroulées entre lui et Maxime d'Hartevelde.

machine. Maurevert souriait, clignant de l'œil, car Maxime avait pompé, soufflé lui-même et transpiré; le peu demeurait désespérément flasque. C'était justement un des cas où les secours du vicomte étaient le plus précieux.

«Comment donc?... Je serai ravi... A qui ai-je l'honneur?... Le charmant bicyclette lui remit sa carte; Maxime lui donna la sienne; et, en arrivant à Suresnes, ils étaient pénétrés de sympathie l'un pour l'autre.

«Nouvelle occasion pour Maurevert de lui donner une marque de sympathie. Le corps bien en arrière, cher monsieur, et plus un mouvement du buste... Et pédalez fort et régulièrement... Prenez bien votre aplomb...»

«Et, à notre âge, affirmait-il, le premier devoir est de s'annuler. Les responsabilités venaient bien assez vite. Et voici comment lui avait arrangé sa petite existence.

«Avant tout, il avait renoncé au monde; il fuyait les salons, il voulait ignorer la politique; et le programme de sa vie était renfermé dans très peu de lignes, très peu de mots: Les petites femmes! les courses! la bicyclette! les petits théâtres! et les bons petits restaurants.